

www.art-scene.ch

CARTE BLANCHE

LA PAROLE À...

Un acteur culturel, une comédienne, un politique ou encore une spectatrice.

"La parole à..." est un espace d'expression libre sur les arts de la scène dans le Jura, le Jura bernois et la région de Bienne.

Une envie de donner votre avis ? Contactez-nous !

- **Martial Courtet** : "Se sentir à l'aise avec le mot culture"
- **Yves Hänggi** : Conte & Compagnies, un festival haut en couleur !"
- **Charlotte Riondel** : "Mot de l'artiste au public (ou vice versa), une ode au rendez-vous"
- **Mathieu Menghini** : "Une expérience culturelle et démocratique"
- **Berhnard Pulver** : "Réseau ARS, un catalyseur culturel sans précédent"
- **Laure Donzé** : "ARS dans les startings-blocks"
- **Olivier Membrez** : "Le réseau ARS : c'est toi, c'est moi, c'est nous, c'est maintenant"
- **Nicolas Joray** : "Le CREA ? Mais pour quoi faire ?"
- **Claudine Donzé** : "Evidanse repart pour une nouvelle saison"
- **Fanny Rossel** : "Cours de Miracles, des projets théâtre ouverts à tous !"
- **Elisabeth Baume-Schneider** : "Le CREA, un projet incroyable pour démontrer la vitalité culturelle du Jura"

Se sentir à l'aise avec le mot culture

Martial Courtet, ministre de la formation et de la culture, nous parle de sa vision de la culture.



« L'Office de la Culture regroupe beaucoup de sections très différentes. Ma vision en tant que ministre est qu'il s'agit maintenant de s'investir dans les gros projets qui sont en cours. Je suis membre du conseil de Fondation du Théâtre du Jura, qui est évidemment très important et qui prend beaucoup d'énergie. En parallèle, outre ces grands projets qui feront rayonner le Jura, j'englobe tout le reste dans ma vision de la culture. Il y a parfois une mauvaise compréhension de ce qu'est la culture. Pour moi, elle doit tout représenter, y compris une vision plus populaire. J'y tiens parce que je ne pense pas que dans le Jura on peut se permettre de faire uniquement une culture élitiste, ça serait une mauvaise carte. Toute la culture populaire constitue le fondement et touche beaucoup de gens. J'essaie de montrer par ma présence que, par exemple, le théâtre des patoisants, le concert de l'ensemble de cuivres jurassiens ou une représentation annuelle d'une chorale sont aussi culturels. Je vais également me rendre au théâtre du Lycée cantonal. Je pense qu'il est important de montrer ce soutien-là. Par ma présence, j'essaie de montrer que le Canton souhaite cette culture de proximité. J'ai autant de plaisir à découvrir une création en théâtre amateur que d'aller voir quelque chose de très pointu. Les gens doivent se sentir à l'aise avec le mot culture ».

Théâtre du Jura, la recherche de fonds bat son plein

« Au moment du vote au Parlement a été évoquée la question d'un délai très court de l'ordre de 6 mois. Or, dans les premières séances du Conseil de Fondation, nous n'avons pas retenu cette date parce qu'elle n'est imposée nulle part. La limite est liée aux

investisseurs privés, c'est-à-dire HRS et Coop. Maintenant que le projet est approuvé au niveau politique, ils souhaitent que ça aille assez vite. Il y a des appartements, un centre commercial et un parking. Ils souhaitent donc que la construction suive assez rapidement. Par rapport au Gouvernement, il y aura un retour d'informations prévu fin septembre. Le Comité de Fondation travaille d'arrache-pied et, personnellement, chaque fois que je peux apporter mon soutien en tant que ministre je le fais. Les deux recherches de fonds (construction et exploitation) se font en parallèle et je ne pense pas qu'il sera plus difficile de trouver des fonds pour l'exploitation, parce que certains sponsors sont plus intéressés par le fonctionnement du théâtre. Toutefois, si on n'atteint pas les sommes pour le fonctionnement, il faudra adapter, mais j'espère que ce ne sera pas le cas. »

La voix des centres culturels

« Les centres culturels des trois districts ont été invités à être membres du Conseil de Fondation. C'est très important qu'ils aient aussi leur mot à dire dans ce cadre-là. Lorsqu'on abordera les questions d'organisation au sein du Conseil, ils auront leur mot à dire et je ne pense pas qu'on puisse y être insensible. Il faut vraiment voir le Théâtre comme un plus, un élément nouveau qui n'est pas en concurrence avec ce qui existe déjà, au contraire ! Je suis convaincu de deux choses : cela va créer une émulation, de l'intérêt, les gens vont aller au théâtre, ce qui va certainement les amener à voir encore autre chose, d'autres spectacles par un effet boule de neige pourrait-on dire. L'autre chose, c'est que les autres entités pourront profiter des créations, si on veut que ce soit aussi un espace de création. Par exemple il y avait la crainte d'une concurrence entre l'Inter à Porrentruy et le Théâtre du Jura à Delémont, mais je pense vraiment que s'il y a une création au Théâtre du Jura, il faudra prévoir une date à l'Inter. Dans un cas comme celui-là, la question est de savoir comment mieux coordonner, au travers de discussions avec les personnes impliquées. De plus, il me semble nécessaire que ça soit accessible pour un spectacle de théâtre amateur ou par exemple pour un jubilé de fanfare. Je me battrais pour qu'on puisse trouver un compromis pour qu'il n'y ait pas des prix prohibitifs qui empêchent certaines créations. Il faut une porte ouverte pour les amateurs et il est important d'en faire un bel outil accessible. »

Les arts de la scène permettent de sortir du quotidien

« J'ai été enseignant de français pendant 15 ans, j'ai créé et organisé dans mon école la semaine hors cadre « théâtre » et j'ai toujours eu cette conviction que les arts de la scène au sens global permettent de sortir d'un cadre ou de sortir de la vie habituelle pour vivre autre chose. Il y a le côté divertissement, mais il y a aussi toute cette approche qui ouvre sur une réalité dont on n'a pas l'habitude, ce que j'ai pu observer chez mes élèves. Par exemple, des élèves qui n'aimaient pas tellement le français se sont révélés dans leur rôle au sein de la pièce de théâtre de la semaine hors cadre, ce qui est inattendu. Les arts de la scène permettent de sortir du quotidien. Toutefois, au niveau de la médiation culturelle dans les écoles, de l'expérience que j'ai, il n'y a pas beaucoup de choses qui existent, c'est un peu au bon vouloir de chacun et ce n'est en tous cas pas dans le plan d'étude. Il est vrai qu'on pourrait pousser la réflexion un peu plus loin en ayant en tête que l'élément moteur serait au niveau des enseignants. La question est de savoir s'il est possible de coordonner l'ensemble. »

La CicaS

du 17 septembre 2015 au 30 juin 2016

Animation du site www.art-scene.ch

et de ses POTINS (petits objets transitoires inédits nomades scéniques).



Combattre les clichés entre la culture et le sport

Pour les années à venir, «la priorité serait que les projets actuels aboutissent, notamment le Théâtre du Jura et Jurassica. Je pense également au niveau des arts visuels, qu'un jour on puisse avoir un musée jurassien des beaux-arts : un lieu où on expose nos artistes jurassiens. Ce sont des grands projets qui me tiennent à cœur et j'y mettrai toute l'énergie nécessaire. L'autre aspect, c'est de réussir à aller au-delà des clichés qu'il existe entre la culture et le sport. Ce n'est pas parce qu'on est sportif qu'on ne s'intéresse pas à la culture. Je pense que de nombreuses personnes s'intéressent aux deux domaines sans problème. A titre d'exemple, étant jeune, j'étais plutôt sportif, mais en parallèle je chantais dans un groupe de rock. J'ai également chanté dans une chorale de chant grégorien. Je ne vois pas pourquoi ces deux domaines sont mis en concurrence. Je trouve important d'être le terrain pour apporter un soutien, même symbolique. C'est pourquoi, même si c'est un vœu pieux, mais je m'engage, sur le terrain, à ne pas entretenir les clichés qui mettent en concurrence la culture et le sport.»

Propos recueillis par Marion Jobin, publié le 19 avril 2016

Conte & Compagnie, un festival haut en couleur !

Par Yves Hänggi, coordinateur du Festival Conte & Compagnies.



Le Festival Conte & Compagnies existe depuis 8 ans et est un partenariat entre le Territoire de Belfort, le Canton du Jura et le Jura bernois. Cette année le festival aura lieu du 13 septembre au 9 octobre 2016.

Le mélange des genres ou l'essence du Festival Conte & Compagnies

Le nom du festival peut être trompeur parce qu'il y a le mot « conte » alors qu'on sort le plus possible d'une forme standard du conte. Le mot « compagnies » montre aussi qu'en fait on s'intéresse aux arts de la scène au sens le plus large possible. Je suis pour ma part très favorable au mélange des genres, car c'est souvent à travers la mixité que naissent d'intéressants projets. Dans Conte & Compagnies, nous défendons une gamme très large de propositions qui touche de près ou de loin aux arts du récit, avec notamment des formes novatrices qui confrontent par exemple texte mis en scène avec musique, projections visuelles ou encore théâtre d'objets. Il s'agit ensuite de monter une programmation qui soit à la fois équilibrée et variée. L'idée est vraiment de témoigner de la diversité de tout ce qui se fait dans le domaine des arts du récit, et de montrer que ceux-ci ne s'adressent pas qu'au jeune public. Des histoires traditionnelles pour enfants à des récits complètement alternatifs et expérimentaux pour adultes, nous cherchons à toucher un public très large.

L'Inter, un outil plus que nécessaire

Actuellement, la culture bouge dans le Jura, c'est une réalité. Je suis impatient de voir ce que ça va donner. A Porrentruy, on ne peut que se réjouir de l'ouverture imminente de la salle de l'Inter. C'est effectivement un outil qui manque à l'heure actuelle. L'ouverture de cette salle est extrêmement intéressante pour Conte & Compagnies. Nous pourrions faire venir des spectacles de plus grande notoriété ou qui ne peuvent actuellement techniquement pas être accueillis dans une petite salle comme les Hospitalières. L'Inter va donc permettre de diversifier l'offre ! En effet, pour Conte & Compagnies, à Porrentruy, c'est de manière générale assez compliqué de faire venir des spectacles quel qu'ils soient. Actuellement nous sommes un peu limités à la salle des Hospitalières, qui ne peut accueillir que des petites formes de spectacles, et légers au niveau techniques. Dès que nous souhaitons faire venir un spectacle un peu plus important qui mériterait d'être vu par un large public, nous sommes un peu coincés. J'espère que l'Inter comblera ce manque ! J'attends aussi de voir qu'elle sera la politique culturelle de l'Inter. La salle va-t-elle se profiler comme un lieu culturel ou plutôt polyvalent ? Y aura-t-il une vraie

La CicaS

du 17 septembre 2015 au 30 juin 2016

Animation du site www.art-scene.ch

et de ses POTINS (petits objets transitoires inédits nomades scéniques).



ligne artistique ? S'intégrera-t-elle dans des réseaux (intercantonaux et transfrontaliers)
? Parviendra-t-elle à faire rayonner notre région au niveau culturel ?

La médiation culturelle, une nouvelle perspective

Pour un festival comme Conte & Compagnies, la médiation culturelle est très importante, mais en même temps il faut des moyens pour la mettre en place, que ce soit financiers ou en ressources humaines. Toutefois d'années en années, nous essayons de développer la médiation et des nouveaux projets et partenariats devraient pouvoir être mis en place, par exemple avec des structures comme Cours de Miracles, ainsi qu'avec les écoles, afin de former les jeunes générations aux arts du spectacle. Avec l'Inter et le futur Théâtre du Jura, il sera fondamental de sensibiliser les jeunes, les spectateurs de demain aux arts de la scène.

Bientôt 10 ans et des envies plein la tête

J'espère que les échanges entre les régions et les nombreux partenaires de Conte & Compagnies se densifient et se déroulent de plus en plus spontanément. Au départ, il est toujours assez laborieux de mettre en relation des personnes qui a priori n'avait pas l'idée de travailler ensemble, par exemple entre le Territoire de Belfort et le Jura. J'espère aussi que l'on pourra continuer de développer l'offre du festival et de surprendre le public, à travers des propositions artistiques originales et novatrices, et également en se rendant dans de nouveaux lieux insolites. On pourrait aussi espérer à la longue que le festival soit reconnu comme un acquis, et notamment qu'auprès du politique il ne soit pas nécessaire à chaque édition de devoir convaincre à nouveau qu'un tel événement non seulement nourrit culturellement la région, mais qu'il est aussi essentiel dans l'élargissement des relations interrégionales et dans la rencontre et la connaissance de l'autre.

Propos recueillis par Marion Jobin, publiés le 23 mars 2016

Mot de l'artiste au public (ou vice versa), une ode au rendez-vous

Par Charlotte Riondel, artiste comédienne et membre du STAMM STUDIO.



Je voudrais te parler de cette magie fugace qui s'opère lorsque je suis face à toi. L'espace d'un instant, se crée entre nous, une relation privilégiée. Parfois, nous en avons conscience, parfois très peu. Pourtant, toi qui me regardes, moi qui te parle (par mon regard, mon corps, ma voix), nous construisons ensemble un espace éphémère qui, avant, n'était pas et après, ne sera plus. Un espace où même le silence dit quelque chose. Cet espace est rempli de promesses, d'espoir, d'attentes, d'audace, de peur, de tristesse profonde où de joie sans artifices. Il est plein de questions et d'infinis possibles, de doutes, d'amour, de colère, de lumière, de sacré, de dérangeant, de scandale, d'arrogance parfois, d'humilité aussi, car il en faut pour oser explorer... Un espace où il se passe quelque chose, au-delà d'aimer ou de ne pas aimer, de comprendre où d'être perdu, un espace de confiance qui laisse naître une nouvelle forme de vie.

Par le côté éphémère du moment, il me semble que souvent, nous touchons à l'éternité. Non?

Quand tu ris, quand tu pleures, quand tu te fais chier comme un rat mort, quand tu t'interroges ou t'endors, quand tu chuchotes à ton voisin ou t'offusques à voix haute, quand tu es critique, quand tu te laisses embarquer, quand tu flaires l'imposture ou quand tu y crois vraiment, quand ça te revient ou que ça ne te revient pas, quand tu te dis que l'art, c'est pas ton truc ou que tu te passionnes pour ce que tu vois, quand tu y entres, quand tu en sors, d'où que tu viennes et où que tu ailles, n'y a-t-il pas quelque chose qui a bougé en toi?

J'aime me dire que la joie, la honte, l'angoisse, l'excitation, les doutes, l'horreur, l'envie peuvent nous traverser au même moment, au même endroit. Et que parfois, c'est toi qui me parles tandis que je te regarde.

L'un sans l'autre, alors, nous n'existons pas. L'un et l'autre, nous nous aidons à vivre un peu plus grand.

La CicaS

du 17 septembre 2015 au 30 juin 2016

Animation du site www.art-scene.ch

et de ses POTINS (petits objets transitoires inédits nomades scéniques).



Le Jura s'autorise à faire de ses rêves une réalité

Après m'y être impliquée en partie, j'ai suivi à distance, ces derniers mois, l'épopée culturelle interjurassienne et c'est un ravissement de constater que le Jura et le Jura bernois s'autorisent non seulement à rêver, mais se donnent enfin les moyens de faire de ces rêves une réalité.

Même s'il y a encore du travail à accomplir, les dernières décisions politiques sont encourageantes à l'heure où je vis au rythme de Genève qui se bat pour défendre ses acquis culturels et sociaux face aux mesures d'austérité.

Cessons d'être austères, soyons ambitieux! Là, où il y a culture, il y a la vie. Là où il y a culture, il y a rencontre et échange, réflexions, prises de positions et action. Soyons créatifs et concentrons notre énergie sur une construction commune et communautaire dans un temps où il semble que rêver devient hasbeen, être utopiste est méprisable, vivre dans la Joie carrément ringard. S'il y a rage, ça sera pour y trouver la force de poursuivre ce bel élan. S'il y a colère, elle sera énergie dynamique au service du futur. Nos armes seront de chair et de sang, d'intelligence et d'amour, de désirs et de mouvement. Continuons à valoriser et à faire foisonner ce nid d'artistes qu'est le jura. Ils le méritent, ses citoyens aussi. Merci à ceux et celles qui y ont cru, qui y croient et y croiront encore longtemps. Nous avons tout à y gagner à faire de nos rêves des réalités!

To be continued...

Propos recueillis par Marion Jobin, publié le 20 janvier 2016

Une expérience culturelle et démocratique

Par Mathieu Menghini, historien et praticien de l'action culturelle.



Le sens et le lien

Nous vivrions une mauvaise passe économique et financière. Difficile de s'y résoudre alors que la richesse mondiale et les inégalités de revenus, de fortune n'ont pas cessé de croître depuis 2000 (selon les derniers rapports du Crédit Suisse). Faute de savoir prendre l'argent où il se trouve, les collectivités publiques sont dans la gêne tandis que la question sociale s'accuse et qu'augmente la population.

A Genève, cette situation conduit les législatifs (à majorité de droite) à rétracter leur effort pour le social et la culture. Ces champs-là – la vie symbolique comme la solidarité – paraissent secondaires aux édiles.

Aux dépens du sens et du lien se développe une sorte d'ordo-libéralisme avant tout préoccupé de sécurité et de mise en concurrence des êtres.

Une voie différente

Dans le même temps, le Jura, le Jura bernois et la Bienne francophone témoignent d'une volonté inverse : par le vote du CREA (malheureusement pas pour la totalité de l'investissement) et le soutien à la mise en place du réseau ARS, les autorités des cantons du Jura et de Berne révèlent leur attention à la culture et à l'expérimentation démocratique – sous deux formes distinctes et complémentaires : 1° par la construction d'une institution en dur susceptible de rassembler la population en un lieu mettant en jeu ses référents communs et ses points aveugles ; 2° par la confiance accordée aux acteurs culturels eux-mêmes pour mener à bien – en dehors des administrations ordinaires – l'irrigation en profondeur du terreau local.

La CicaS

du 17 septembre 2015 au 30 juin 2016

Animation du site www.art-scene.ch

et de ses POTINS (*petits objets transitoires inédits nomades scéniques*).



Concrètement, ARS consiste en la délégation partielle de leviers stratégiques de l'évolution culturelle (création, action culturelle, éducation artistique, formation continue, mutualisation logistique, etc.) à des acteurs fédérés au sein du fOrum interjurassien de la Culture (désormais fOrum culture) ; cette constellation hétéroclite intègre des professionnels, des semi-professionnels, des amateurs, des militants et des bénévoles ; quelques lieux significatifs et d'autres espaces beaucoup plus modestes.

La modestie est, ici, vue comme un atout (Small is beautiful écrivait Ernst Friedrich Schumacher). De fait, le « petit » est le lieu privilégié de l'invention, du risque artistique – car moins tyrannisé par les exigences « audimatiques » –, et d'une convivialité authentique.

Rassembler et coopérer

Ce choix d'investir le territoire et la population proches au lieu d'ambitionner, d'abord, prestige et rayonnement contredit ces politiques culturelles qui se confondent avec des plans com' ou s'assujettissent à la promotion économique. Ce « contre-modèle » n'est pas une fantaisie produite ex nihilo ni une best practice importée ; il charrie au contraire la mémoire de ces monts et vallées qui couvèrent un idéal autogestionnaire au temps de la fameuse Fédération jurassienne ; il rejoint, en outre, la sociabilité actuelle de nombreux musiciens indépendants – cette forme d'éthique de la débrouillardise souvent désignée par l'acronyme anglais DIY (Do it yourself !).

Ce réseau ARS ébrèche les théories hégémoniques de la gouvernance en reconnaissant la légitimité de ce souverain particulier : la société civile culturelle organisée. A ceux qui se gausseront de cette logique libertaire appuyée sur fonds public, nous rappellerons que cet argent provient de l'activité sociale et que, par ce modèle, il est appelé à y retourner sans le filtre des appréciations administratives mais suivant la délibération informée d'un collectif concret – une forme plus directe ou « resocialisée » de la démocratie, en somme.

Vive le CREA et l'esprit de rassemblement !

Longue vie au fOrum culture et à l'inspiration coopérative !

Propos recueillis par Marion Jobin, publié le 6 janvier 2016

Réseau ARS, un catalyseur culturel sans précédent

Le financement de la mise en réseau des arts de la scène de la région a passé la rampe du Grand Conseil bernois mardi 24 novembre 2015. Les députés ont accepté le projet ARS par 87 voix, contre 40 oppositions et 18 abstentions.

Bernhard Pulver, conseiller d'Etat bernois en charge de la culture, revient sur son importance pour la région biennoise et les JuraS.



Une région culturellement riche

« Chaque fois, quand je suis en visite dans le Jura bernois – en fonction ou en privé –, je découvre de nouveaux trésors culturels. Je trouve que la vie culturelle y est extraordinaire. Cependant, dans le domaine des arts de la scène, il y avait quelque chose à faire. Et c'est justement ce quelque chose que le projet ARS fera. Avec ce projet – un des plus beaux projets de tout mon mandat à la tête de la Direction de l'instruction publique – le Jura Bernois et avec lui toute la région, le canton du Jura et Bienne inclus, disposeront d'une mise en réseau des arts de la scène qui me plaît beaucoup. Et qui plaira à beaucoup, j'en suis convaincu. D'autres régions vont nous envier. Les choses bougent donc, et plutôt bien. Je suis heureux que le Grand Conseil bernois – certes après une discussion intense – ait largement accepté le crédit pluriannuel de 550'000 francs. Grâce à cette décision, le flambeau a pu être officiellement transmis au forum interjurassien de la culture, qui sera chargé de la mise en place et du bon fonctionnement dudit réseau. Et j'ai moi-même pu constater le 7 décembre dernier, à l'occasion de l'assemblée générale constitutive du nouveau forum, tout l'engouement suscité par ce projet auprès des acteurs culturels, puisque l'Hôtel de la Gare de Moutier a fait plus que salle comble pour l'occasion. »

Réseau ARS : une plus-value importante

« ARS doit en effet permettre de consolider la vie culturelle dans la région, tant sur le plan administratif qu'artistique. On pourrait donc lire le réseau comme une sorte de catalyseur culturel, qui, dans ses fondements, peut être vu à travers la loupe du TPR de Charles Joris, lorsqu'il s'agissait d'aller à la rencontre des gens, d'aller aux gens, et de les inviter à devenir actifs dans la culture sans leur imposer pour autant une vision de la culture. L'idée générique, ici, est donc de rapprocher l'art et la vie, la culture et le quotidien, la culture et la citoyenneté et cela me touche. ARS sort de la logique des

institutions pour entrer dans une logique de création sur place. Le projet va en quelque sorte à rebrousse-poil, il innove, il remet en question certains éléments de la politique culturelle. L'essence même d'une mise en réseau est de faciliter la vie d'un projet artistique de la région ou d'ailleurs, à travers la mise à disposition d'informations pratiques utiles aux créateurs pour aboutir dans leurs projets, la recherche de lieux de répétitions adéquats, l'organisation de tournées, l'établissement de contacts avec les centres culturels et les communes, la mise en place d'une billetterie commune, et j'en passe, ou encore en promouvant des projets régionaux dans d'autres régions, cantons et pays, voire en incitant à la mise sur pied de productions artistiques sur la base d'envies exprimées dans ARS et à l'extérieur d'ARS. Bref, de quoi donner envie »

Le Forum Culture, porteur du projet

« Le fOrum interjurassien de la culture, qui, comme on n'a déjà pu le lire dans la presse, s'appellera désormais Forum Culture, sera l'organisme porteur du projet de mise en réseau ARS. C'est-à-dire que c'est à lui que reviendra la responsabilité de la mise en œuvre et de l'opérationnalisation de cette mise en réseau. Je suis très heureux que le Forum reprenne ainsi le flambeau de ce projet et je l'en remercie chaleureusement. Pour ce faire, le Forum doit créer de nouvelles structures internes telles que les commissions thématiques, qui seront notamment en charge du soutien à la création, à la diffusion ou encore à la participation culturelle, mettre au concours les deux postes de coordinateurs ou coordinatrices qu'il est prévu d'engager pour s'occuper de toutes les tâches administratives, organisationnelles et communicationnelles du réseau et chercher les forces vives qui seront justement prêtes à s'engager au sein desdites commissions thématiques. Il y a donc beaucoup de beau travail en perspective, comme vous le voyez, et je me suis laissé dire que tout cela était véritablement sur de bons rails suite à l'assemblée générale du 7 décembre dernier et à la forte mobilisation des acteurs culturels autour du projet. Le Forum va donc travailler avec son intelligence et ses enthousiasmes légendaires et cela me réjouit vraiment. »

ARS, nouvelle Transjurane culturelle

« Tout comme le futur Palace transformé à Bienne et aussi l'Inter rénové à Porrentruy, le futur CREA à Delémont constituera l'un des piliers de ce que Laure Donzé, la désormais ancienne présidente du fOrum interjurassien de la culture, a très justement appelé la « Transjurane de la culture ». Les liens entre le réseau ARS et ces trois institutions seront donc extrêmement forts, je n'en doute pas. Pourquoi ne pas imaginer par exemple une co-production entre le Palace et le CREA, qui serait ensuite accueillie par le Café du Soleil à Saignelégier ou encore le CCL à St-Imier, avec le soutien logistique, administratif et financier du réseau ARS? Ce serait là un tout bel exemple de collaboration suprarégionale. Hormis cet exemple, les centres culturels de la région ont un rôle très important à jouer dans le bon fonctionnement du réseau. Ils pourraient par exemple, à travers leur animateur respectif, s'impliquer dans la commission thématique qui sera en charge du soutien à la création et à la diffusion de spectacles, qui fonctionnerait alors comme une sorte de jury, sur le modèle de ce que connaît actuellement l'association bernoise Reso - Réseau Danse Suisse. Les animateurs et animatrices faisant partie de cette commission ou de ce jury pourraient ainsi également profiter de conditions extrêmement favorables pour accueillir les productions primées entre leurs quatre murs. »

Propos publiés le 14 décembre 2015

ARS dans les starting-blocks !

Par Laure Donzé, ex-présidente de l'ex-fOrum interjurassien de la Culture, redevenue actrice culturelle tout court.



Après en avoir beaucoup parlé, nous y voilà! Le 7 décembre dernier, le fOrum interjurassien de la Culture a fait peau neuve autour du projet ARS pour devenir le Forum Culture tout court. Nouveau comité, nouveaux enjeux et promesses enthousiasmantes pour la région.

Ça pourrait se passer comme ça:

Le Forum Culture lance un appel à projets autour de la migration.

Des compagnies de théâtre, des danseurs, des musiciens répondent à l'appel. On décide de soutenir un projet de cirque autour de la traversée de la Méditerranée, et un projet de théâtre en appartement sur la question du "chez soi" quitté de force.

Les créateurs bénéficient de fonds, mais aussi du soutien du Bureau Culturel en matière de rédaction de dossiers et de demandes de subventions. Deux coordinateurs béton travaillent pour le Forum.

Les spectacles tournent dans les centres culturels de la région.

En parallèle aux représentations, on mène des actions de médiation culturelle: des réfugiés syriens rencontrent les élèves dans les classes, on propose des ateliers de chant choral en arabe aux personnes âgées dans les homes, les musées s'associent à l'AJAM pour présenter les objets emportés par les migrants sur les routes de l'exil.

On délègue des critiques spécialisés pour garder trace des spectacles et leur permettre de rayonner.

Les gens parlent de culture parce que la culture va vers les gens. Ça cause, ça invente, ça palpète. C'est ARS, c'est du concret, et c'est pour tout de suite!

Pour plus d'informations, lisez **l'article** paru dans le Quotidien Jurassien.

Propos recueillis par Marion Jobin, publié le 10 décembre 2015

Le réseau ARS : c'est toi, c'est moi, c'est nous, c'est maintenant

Par Olivier Membrez, membre actuel du comité du fOrum interjurassien de la culture et co-directeur de **USINESONORE** et **Pumpnickel Company**.



Dans quelques jours, le Grand Conseil bernois se prononcera sur le financement qui permettra la mise sur pied du réseau ARS. C'est une opportunité magnifique pour la « Transjurane de la culture », qui te permettra à toi, actrice ou acteur culturel-le, de t'engager dans une structure inédite en Suisse... et d'en bénéficier ! ARS, c'est le prince charmant qui débarque dans ta vie et que tu ne voudras plus jamais quitter.

Un projet préparé avec amour

Depuis plusieurs années, le fOrum interjurassien de la culture, l'Office de la culture du Canton de Berne, et l'expert externe Mathieu Menghini ont consulté les actrices et acteurs culturel-le-s des arts de la scène de toutes les régions de Bienne à Porrentruy ainsi que les principales instances politiques. Les débats ont été ouverts, passionnés et passionnants. Et on en tire des conclusions valables, exigeantes, mais réalistes. Les voies proposées dans le « papier stratégique » permettent une mise en place rapide du réseau, tout en garantissant une certaine marge de manœuvre aux personnes qui seront alors au gouvernail.

L'amour de la région

C'est une chance pour la région de n'avoir pas de pôle urbain prédominant. Cela contribue largement à la richesse de l'offre culturelle qui se déploie ainsi jusque dans ton petit village natal, loin de tout. C'est fantastique et il faut absolument protéger cela ! Mais c'est aussi épuisant sur le long terme pour les travailleurs et travailleuses de la culture. L'investissement en énergie dans la planification, la coordination et les transports, par exemples, sont énormes, tu le sais. Le réseau ARS aura, avec ses deux coordinatrices ou coordinateurs professionnel-le-s, le recul et la vision globale qui font défaut actuellement.

La CicaS

du 17 septembre 2015 au 30 juin 2016

Animation du site www.art-scene.ch

et de ses POTINS (petits objets transitoires inédits nomades scéniques).



La région et toi

Tu pourras t'investir activement et faire partie de l'une des commissions thématiques (création, participation culturelle, communication, logistique...) durant quelques années puis te retirer et te reposer. Alors je prendrai ta place et j'espère être à la hauteur jusqu'à ton retour. Tous ensemble, on est bien assez nombreux pour faire un bon tournus facilement. Dans les commissions, on traitera de stratégie générale pour la région, via des projets concrets, avec la capacité d'aider les structures existantes dans leurs activités quotidiennes et d'imaginer de nouvelles pistes. Les commissions seront aussi des lieux d'échanges d'idées et d'opinions très riches, Toi et moi, qui avons jusqu'ici un peu bossé dans notre coin - il faut bien le dire - on va enfin faire plus ample connaissance !

Ça commence maintenant !

Ce que j'ai expliqué en quelques mots trop vagues, sera bientôt une réalité. Et c'est aujourd'hui qu'il faut faire monter la sauce. Montrons l'énergie qui va porter le projet pour les prochaines années ! Tu peux venir hurler ton enthousiasme et ta motivation pour faire partie du comité du forum et/ou des différentes commissions. Ou simplement venir dire que tu trouves tout cela super. On en parle à l'AG du 7 décembre 2015, à 19h15 à l'Hôtel de la gare à Moutier. On se voit là-bas !

Olivier Membrez, publié le 12 novembre 2015

Le CREA ? Mais pour quoi faire ?

Par Nicolas Joray, étudiant en anthropologie et en dramaturgie



Un lieu théâtral qui rassemble : et si le CREA visait d'abord à être cela ? Je rêverais notamment d'y retrouver dans les gradins mes anciens camarades de cours facultatif de théâtre devenus comédiens, employés de commerce, biologistes et ouvriers. D'abord, il faudra argumenter : pourquoi dépenser de l'argent public dans ce projet et, finalement, pourquoi aller au théâtre ?

Le théâtre pour tous

J'ai commencé le théâtre à l'école secondaire. Le premier spectacle auquel j'ai participé retraçait la vie et l'œuvre de Molière : du Grand Théâtre et des tournures de phrases un peu pédantes, à première vue. Aussi étonnant que cela puisse paraître, ce fut amusant. Je crois pouvoir affirmer que la mixité était la règle : le projet rassemblait des élèves de classes différentes, de niveaux scolaires différents, d'origines différentes. Une belle énergie ! Mon ancienne prof ne le sait sans doute pas, mais j'ai le souvenir d'avoir aperçu l'une ou l'autre fille changer de costume à toute vitesse dans les coulisses communes : à quinze ans, cette forme de mixité est un paradis terrestre. C'était il y a une dizaine d'années. Il y a prescription.

Lieu des émotions

Aujourd'hui, j'aime aller au théâtre pour rire, être ému ou en colère. Le one woman show d'une danseuse en patins à roulettes me fait rêver. L'adaptation du Roi Lear de Shakespeare par une équipe de clowns maladroits me fait pouffer de rire. Un théâtre documentaire sur le conflit israélo-palestinien me fait ressentir de l'indignation. À la manière des séries de télévision et des livres, certains spectacles nous emmènent dans des univers touchants.

Lieu du collectif

J'aime aussi le côté collectif du théâtre. J'aime y aller à plusieurs ou y rencontrer des gens. J'aime guetter les réactions de mes voisins. J'aime boire un verre après le spectacle et débattre autour de la pertinence de formes théâtrales contemporaines : mais

La CicaS

du 17 septembre 2015 au 30 juin 2016

Animation du site www.art-scene.ch

et de ses POTINS (*petits objets transitoires inédits nomades scéniques*).



pourquoi donc les acteurs tiennent-ils toujours à se déshabiller et à hurler en se roulant par terre ?

Lieu des réflexions

J'aime aller au théâtre quand les projets m'incitent à réfléchir. Le discours de tel personnage me pousse à prendre l'existence plus à la légère. Une comédie musicale qui thématise la question du réchauffement climatique (pas très sexy a priori...) me donne envie de m'informer davantage. Pour faire face aux défis contemporains (crises environnementales ou migratoires, par exemple) et existentiels, le théâtre offre parfois des pistes concrètes.

Un Théâtre pour tous

Le CREA est un projet démocratique : investir de l'argent dans les émotions, investir de l'argent dans un projet collectif, investir de l'argent dans la réflexion, c'est investir de l'argent dans le bien-être commun. Exigeons du CREA qu'il soit un projet exigeant. Les promesses sont là : réserver une place importante au théâtre « tout public » et à la médiation, favoriser les dynamiques culturelles régionales avec les autres structures artistiques. Rassembler la mixité : cette visée doit être au cœur d'un théâtre public. Est-ce que le but sera atteint ? L'arc jurassien semble être un terreau fertile pour s'engager sur ce chemin. Qui veut faire le pari d'un Théâtre qui ne soit pas uniquement un Théâtre de théâtres ?

N'hésitez pas à visiter **le blog de Nicolas** (<https://scenambulations.wordpress.com>) !

Nicolas Joray, publié le 2 novembre 2015

Evidanse repart pour une nouvelle saison



D'octobre 2015 à juin 2016, de la danse programmée à Belfort, Bienne, Delémont, Moutier, Porrentruy, Saignelégier, Saint-Imier et Tavannes. Un projet de l'Association Interjurassienne des Centres Culturels, Danse ! Association jurassienne pour la danse contemporaine, Viadanse à Belfort et Les Spectacle français à Bienne.

2ème saison propice à la découverte

Evidanse repart pour une nouvelle saison ! Une quinzaine de spectacles, des ateliers pratiques et des projets participatifs sont programmés dans les lieux partenaires à un rythme mensuel. De la danse dans toute sa diversité, qu'elle soit contemporaine, traditionnelle ou mélange des deux. Entre flamenco, hip hop, danse-théâtre, spectacle jeune public, sur ou hors scène ou carrément en appartement, la programmation de cette saison est propice à la découverte.

Partenariats et collaborations

Les partenaires d'évidanse ont concocté cette saison 2015-2016 en poursuivant les collaborations engagées ces dernières années, notamment avec STEPS, le festival de danse du Pour-cent culturel Migros qui permet l'accueil de compagnies d'envergures internationales ou avec le Granit à Belfort par le biais du Centre Chorégraphique National de Franche-Comté à Belfort, rebaptisé Viadanse par ses nouveaux directeurs, Héla Fattoumi et Eric Lamoureux.

Coproduction, résidences, ateliers pratiques et jeune public

L'objectif d'évidanse depuis les premières années de collaboration est aussi de faire connaître et pratiquer la danse au public en proposant, notamment, des ateliers pratiques en lien avec les spectacles programmés, en offrant la possibilité aux amateurs de participer activement à des projets de chorégraphes professionnels. Ce sera le cas pour Circle, création des chorégraphes Héla Fattoumi et Eric Lamoureux autour de la valse (une séance d'information aura lieu le 31 octobre à Porrentruy) . Une approche du jeune public et des enseignants également par les propositions de plusieurs spectacles en représentations scolaires, accompagnés en amont d'actions de médiation, clés de

La CicaS

du 17 septembre 2015 au 30 juin 2016

Animation du site www.art-scene.ch

et de ses POTINS (petits objets transitoires inédits nomades scéniques).



l'ouverture sur le monde de la danse souvent mal connu ! Pour le jeune public encore, le Camp danse qui a eu lieu du 10 au 16 octobre à Sornetan, organisé en collaboration avec la Coordination Jeune Public. Et côté soutien à la scène régionale, évidanse coproduit la pièce Wood du danseur et chorégraphe jurassien, Thibault Maillard.

Living-room dancers

La saison évidanse 2015-2016 débute les 22 et 23 octobre à Saignelégier. Living-room dancers de la Compagnie Nicole Seiler ouvrira les feux de manière originale, en proposant la danse non pas sur scène, mais dans des appartements ... Le public parcourt les rues avec un plan, des jumelles et un lecteur MP3 ... Et devient « voyeur » en toute légitimité !

Tout le programme de la saison à suivre sur : www.evidanse.ch ou www.culture-jura.ch

Ou en s'abonnant à la lettre d'info : infolettre@evidanse.ch

Claudine Donzé, publié le 19 octobre 2015

Cours de Miracles, des projets théâtre ouverts à tous !



Depuis 2002, Cours de Miracles (CdM) invite tout un chacun à expérimenter le théâtre sous des formes très diverses : ateliers, formations, spectacles en salle ou en rue, avec des pas de danse, des ombres, des marionnettes où... Tout est possible Alors quels sont les projets à venir auxquels vous pourriez prendre part ?

Atelier de recherche et création théâtrale : un premier projet pour les adultes

Il y a eu Voyages en 2014 à la Traction au Pré Petitjean, puis Correspondances en 2015 au Musée jurassien d'art et d'histoire de Delémont. Cette année CdM met sur pied un nouveau projet d'atelier théâtre qui aboutira à un spectacle original joué dans un lieu inédit : Le CIP à Tramelan (Centre Interrégional de Perfectionnement). Il fêtera en 2016 ses 25 ans d'existence, l'occasion de s'emparer de ce lieu à l'architecture étonnante avec une création autour du thème de la formation, de la transformation et de la métamorphose. Aucune expérience préalable n'est demandée. Il faut simplement avoir la volonté de s'engager pleinement dans une aventure artistique et humaine, le goût de rencontrer des gens et l'envie de monter sur les planches.

Deux séances d'informations : le lundi 19 octobre 2015, à 19h30, à Cours de Miracles, à Delémont et le mercredi 21 octobre 2015, à 19h30, CIP à Tramelan. Inscriptions jusqu'au 16 novembre 2015 : cdm.projets@bluewin.ch

Voies Théâtrales : 7 ateliers 7 villes 7 théâtres réservés aux adultes

"Voies Théâtrales" est un parcours dans la fabrique du théâtre romand prenant la forme de 7 rendez-vous (possibilité de les faire tous ou seulement 3 ou 4). Pour cette deuxième édition, "Voies Théâtrales" propose d'aborder différentes facettes du théâtre et d'en visiter les coulisses, grâce à des ateliers avec des intervenants professionnels, suivi à chaque fois du visionnement d'un spectacle.



Les inscriptions sont ouvertes sur www.voiestheatrales.ch

La CicaS

du 17 septembre 2015 au 30 juin 2016

Animation du site www.art-scene.ch

et de ses **POTINS** (*petits objets transitoires inédits nomades scéniques*).



Alter Egaux : atelier de création différent

Alter Egaux est un projet de création théâtrale et une aventure artistique et humaine. Le but est de former une équipe de création composée, à parts égales, de personnes en situation de handicap et de personnes considérées comme non-handicapées. Ensemble, au travers d'un atelier régulier sur une durée de douze mois, elles vont créer un spectacle. Il sera joué dans les lieux de diffusion théâtrale habituels (centres culturels régionaux, théâtres). Tout au long de la démarche, le cadre artistique et technique sera professionnel.



Inscriptions ouvertes : coursdemiracles@bluewin.ch

Projets ados : "Interdits ?! Et alors ?!"

Ce projet s'adresse aux élèves de 9H à 11H du Jura bernois qui désirent participer à une création théâtrale. Au travers d'improvisations, d'exercices et de jeux théâtraux, ces ateliers aboutiront à un spectacle autour de divers thèmes de société, tels que l'incivilité, le respect, les tags, la pollution, les déchets, la consommation d'alcool, de tabac, les dépendances, les relations entre les générations et les cultures. Une belle opportunité d'ouvrir le débat sur des sujets sensibles, mais surtout de s'essayer à l'art théâtral. Ce projet a été initié et est financé par l'Association des Maires du Jura Bernois et soutenu par le Délégué interjurassien à la Jeunesse.

Inscriptions à faire rapidement : coursdemiracles@bluewin.ch

Cours extra-scolaires pour les enfants

Dans le cadre des cours extra-scolaires proposés par le Centre Culturel Régional de Delémont (CCRD), CdM propose deux cours d'initiation au théâtre. Un cours pour les enfants de 7 à 9 ans (6x) et un autre pour les enfants de 10 à 12 ans (12x).

www.coursdemiracles.ch

[www.facebook.ch/coursdemiracles](https://www.facebook.com/coursdemiracles)

Sur tweeter : @CoursdeMiracles

032 422 48 86

Fanny Rossel, publié le 6 octobre 2015

Le CREA, un projet incroyable pour démontrer la vitalité culturelle du Jura : la parole à Elisabeth Baume-Schneider

Le 15 septembre 2015, le Gouvernement a transmis le projet CREA au Parlement. La Ministre Elisabeth Baume-Schneider revient sur son importance pour la région jurassienne. Grâce à ce nouvel outil culturel, le Jura prend enfin sa place sur la carte théâtrale suisse.



Le CREA « est extrêmement important parce qu'il permet de reconnaître le travail des acteurs culturels, que ce soit au sein des troupes de théâtre amateur ou du théâtre professionnel. On parle beaucoup de théâtre, mais c'est les arts de la scène en général qui sont concernés. Le CREA permet aussi à la région d'exister sur le plan romand, dans un réseau régional, national voire international » souligne la Ministre de la Formation, de la Culture et des Sports. Le CREA constitue également une infrastructure dotée de missions particulières : « J'entends le théâtre jeune public, avec la médiation culturelle, la création, la diffusion de spectacle et également l'accueil de compagnies. Donc il s'agit véritablement de nouer une gerbe avec des missions particulières, mais complémentaires, en donnant enfin au Jura une infrastructure que les citoyens et citoyennes attendent depuis des années et des années » ajoute-t-elle.

Les centres culturels parties prenantes du projet

Les centres culturels seront intégrés au projet très concrètement « en étant invités à être membres du Conseil de Fondation, en étant invités à contribuer à la discussion au niveau de la programmation artistique. Ils seront reconnus pour leurs compétences, en prenant aussi en compte une nécessité de mutualiser, mais aussi de diversifier et de distinguer ce qui se fait dans les centres culturels et ce qui se fera ensemble au CREA » explique Elisabeth Baume-Schneider. Concrètement, c'est-à-dire physiquement, « ce seront des femmes et des hommes autour d'une même table qui discuteront de la programmation » précise-t-elle.

Le CREA, une future étape du réseau ARS

La Ministre de la Formation, de la Culture et des Sports souhaite l'inscription du CREA au sein du réseau ARS « comme une opportunité de proposer des activités dans différentes salles, différents lieux, différentes perspectives et différents environnements ». Il s'agit également de disposer d'une salle professionnelle, d'avoir une étape à Delémont, avec ce théâtre. « A mon avis, ce sera aussi un plus pour le réseau

ARS parce que plus le réseau est élargi mieux c'est. Et puis on sait très bien que les acteurs culturels, certaines troupes dans le Jura, travaillent avec des professionnels ou bien des amateurs du Jura bernois ou d'ailleurs. Et au niveau Jura bernois ou bien de Berne francophone, il y a également des Jurassiens et des Jurassiennes qui sont engagés dans les projets culturels. Donc à terme, je peux imaginer que le CREA sera une étape intéressante voire même vivifiante pour le réseau ARS ».

Le Jura enfin culturellement relié au reste de la Suisse romande

La Ministre précise comment le CREA fera rayonner les atouts du Jura, ici et au-delà : « En étant dans le réseau des salles qui accueillent des spectacles, en devenant un véritable partenaire dans les discussions sur les spectacles qui tournent en Suisse romande. Ensuite, en étant spécifique parce que ce qui est complètement novateur avec le CREA c'est sa dimension de formation et de médiation culturelle. On a une tradition dans le Jura du théâtre jeune public, du théâtre comme activité parascolaire et on a la Maturité théâtrale au niveau du Lycée ! Toutes ces dimensions du théâtre, incluant le théâtre de rue ou en salle, vont se retrouver dans le cadre du CREA. »

Valoriser une nouvelle infrastructure culturelle professionnelle

« Je crois qu'il est important de valoriser tout l'élan que suscite le CREA, car c'est la volonté des acteurs culturels de s'impliquer, de s'engager en faveur du projet, de démontrer qu'ils savent se montrer raisonnables aussi, notamment en terme de financement. Le CREA n'est peut-être pas le projet complètement rêvé, mais que ce projet est déjà tellement incroyable et génial par rapport au fait de ne pas disposer d'infrastructures professionnelles » conclut Elisabeth Baume-Schneider.

Propos recueillis par Marion Jobin, le 15 septembre 2015

CRÉDITS

Projet initié par la CicaS (Commission intercantonale des Arts de la Scène)

Chef du projet "Art-Scène" : **Antoine Le Roy**

Photographies : **Pauline Aellen & Jean Noël Pazzi**

Chargée de communication web : **Marion Jobin**

Concept de communication : **ID3A Sàrl, Saint-Imier**

Technique : **WebExpert Sàrl, Neuchâtel**